

elle intervient à ce titre comme toutes les autres causes de dépression, qui, en ébranlant fortement le système nerveux, ont pour effet d'aggraver ou de faire disparaître le diabète.

Cependant, alors que la glycosurie est un phénomène pour ainsi dire anormal à la suite de l'accouchement chez les femmes en lactation, ce n'est pas au moment où doit se montrer cette glycosurie physiologique que l'aggravation semble se produire, et, en effet, on voit souvent le sucre disparaître momentanément des urines après l'accouchement; ce n'est qu'au bout de quelques semaines que le diabète reparaît plus intense. La délivrance a donc une action analogue à celle des règles. À chaque menstruation, en effet, on voit la glycosurie diminuer pour n'atteindre de nouveau le chiffre antérieur aux règles qu'au bout de quelques jours. Mais, si l'accouchement, comme l'époque menstruelle, amène une diminution de la glycosurie, il ne faut pas perdre de vue que ce n'est là qu'un effet transitoire et que la véritable conséquence de la grossesse, c'est l'aggravation de la maladie dans un délai plus ou moins rapproché, aggravation telle, qu'elle peut déterminer la mort au bout de quelques mois et même de quelques semaines après la délivrance.—*Journal de méd. et chin. prat.*

Traitement de la métrite chronique.—ARNSTEIN recommande comme traitement de cette affection la cautérisation de la cavité utérine.

La métrite chronique, comme on sait, s'accompagne habituellement d'une menstruation irrégulière; les malades ont des règles trop abondantes ou trop faibles, surtout dans la période d'induration, ou bien elles sont menstruées pendant un certain temps ou ne le sont plus. Lorsqu'on peut ramener à son état normal cette importante fonction de l'utérus, on peut à l'avenir également que l'utérus devient normal et le fuit se trouve confirmé. L'effort du médecin doit tendre à provoquer des menstrues régulières. Ce résultat serait atteint par la congestion active provoquée par la cautérisation. Enfin, l'introduction de l'instrument amène une contraction qui provoque un apport de sang artériel et chasse le sang veineux accumulé dans l'organe. La chute de l'eschare amène alors, dans les jours suivants, de fréquentes contractions qui ont le même résultat. Les cautérisations peuvent être faites, sans que la malade soit alitée, tous les huit jours, puis deux fois par semaine. La sensibilité de l'utérus, les exsudats et les inflammations voisines de l'organe, les néoplasmes sont des contre-indications; il n'en est pas de même des déplacements utérins.—*Revue de thérapeutique médico-chirurgicale.*

Influence des voyages en mer sur les fonctions génitales de la femme.—Dans une récente séance de la *Société médicale du comté de New-York*, le docteur IRWIN a lu un travail sur ce sujet, travail qui représente le résultat d'une longue observation faite pendant plusieurs années sur les passagères des transatlantiques, à bord desquels le docteur Irwin a pratiqué comme médecin.

Pendant la durée de son service en mer, pas moins de 15,000 femmes ont passé sous ses yeux et ont été soumises, le cas échéant, à son observation. Sur ces 15,000 femmes, il y en avait 104 enceintes, 11 qui accouchèrent à bord, 3 qui avortèrent, 451 qui eurent des accidents variés de la menstruation. Sur ces 451 femmes, 288 ont été interro-